

Le Jour, 1952
26 novembre 1952

UN ENCHAÎNEMENT DE LEÇONS

Les événements d'Irak doivent faire réfléchir les Libanais ; ils doivent les faire réfléchir comme tout ce qui se passe depuis un an ou deux dans d'autres pays de la Ligue arabe.

La fermentation est partout et le désordre au moins intellectuel à sa suite. Les procédés de gouvernement sont nouveaux. Ils s'inspirent d'un autoritarisme que le relâchement des temps et que les propagandes politiques recommandent.

Que l'usage de la force se substitue à la force du droit, c'est un signe fâcheux. La force devient le remède dans les périodes de révolution ou de décadence. La vie normale au contraire se contente du jugement et du civisme des citoyens.

Dans les principaux pays de la Ligue, l'armée est intervenue et c'est elle qui dispose du pouvoir. Les civils sont jugés inaptes. (On ne s'est pas suffisamment rendu compte que le président Eisenhower, au pouvoir, ne portera plus l'uniforme).

Il y a là quelque chose de trop frappant pour qu'on ne s'efforce pas de l'interpréter. Sauf exception, les militaires sont plus à l'aise quand ils sont entre eux. L'exception, le Liban en offre un heureux exemple.

Le sens profond de ce qui arrive c'est que toutes les politiques des pays de la Ligue sont dominées par les problèmes fondamentaux de la stratégie.

La défense collective est au plus profond des pensées comme du premier plan des préoccupations. Il faut en prendre son parti si l'on ne veut pas être le dindon farci de la neutralité, sinon celui de la farce.

Au Liban les choses évoluent de façon moins violente. Cela tient à la structure de ce petit pays, à l'équilibre libanais, à nos chances d'échapper au désordre en raison de notre mesure même, justement parce que, contre les agitations matérielles de la politique, une sagesse naturelle nous défend.

Ce qui se passe autour de nous doit nous raffermir dans notre amour des libertés. C'est en nous modérant en tout que nous resterons libres ; car toutes les aventures se paient. La légalité chez soi est la meilleure protection contre l'illégalité des autres.

En souhaitant le bonheur à tous ses voisins le Liban doit se souvenir que cette heure est la sienne. Tout ce qui est inquiet autour de nous aspire à la sécurité et au repos. Si nous savons être sages, la prospérité récompensera notre sagesse. Quand nous faisons écho à l'agitation qui nous environne, nous renonçons à notre vocation providentielle de refuge et d'asile.

« Notre salut dépend de notre intelligence ». Et notre avenir, naturellement.